

ASSOCIATION NOÉ CULTURE

# FESTIVAL MANTSINA SUR SCÈNE

RENCONTRE INTERNATIONALE DE THÉÂTRE DE BRAZZAVILLE

16<sup>ÈME</sup> ÉDITION

BENIN  
CONGO  
FRANCE  
RDC  
SUISSE

*"Le dynamisme  
d'une jeunesse"*

SPECTACLES  
FORMATIONS  
RENCONTRES  
RÉSIDENCES  
PROJECTIONS

DU 14 AU 22 DÉCEMBRE 2019  
BRAZZAVILLE-CONGO

SPECTACLES GRATUITS



Le festival Mantsina sur scène à Brazzaville  
accueille deux écritures de Catherine Gil Alcalá

**La Tragédie de l'Âne**  
Lecture par la Compagnie Nsala

Vendredi 20 décembre à 16h à "La p'tite faim"

# Zoartoïste

spectacle de Catherine Gil Alcala

Jeudi 19 décembre à 18h30 à l'Institut français du Congo

Samedi 21 décembre à 18h30 à Tabawa

## Presse

Oui, nous sommes bien dans un théâtre de chair, dans une création organique dont la langue est le mouvement de macération, qui se trouve en phase avec des forces dionysiaques, ivres, Ménades qui courent et se défont, dans une sorte de tragédie eschylienne. *D. Ayres, La Cause Littéraire*

Son texte traverse à la fois le monde des bêtes et celui des hommes... Et tous sont sur le devant de la scène tragique intemporelle, née de la Grèce. C'est le destin, le fatum qui tisse les lignes de forces... Les spectres des victimes comme dans Hamlet taraudent leurs meurtriers. *M. du Crest, La Cause Littéraire*

La puissance spectaculaire et la force poétique du texte, les audaces thématiques et stylistiques font de la lecture de Zoartoïste une expérience intense. Elle laisse augurer d'un retentissement émotionnel décuplé par le spectacle théâtral et le pouvoir cathartique de l'angoisse existentielle représentée. *J.-A. Huynh, Place de la Sorbonne*

Pythie au verbe noir et flamboyant, elle pousse les mots à leur paroxysme pour nous faire basculer de l'autre côté, du côté du grand rire salvateur, où rien n'est sérieux, tout est primordial. *C. Garcia, La Cause Littéraire*

Cosmogonie individuelle, l'inspiration de Catherine Gil Alcala est de ces aérolithes mentaux où notre réalité se retrouve métamorphosée par le souffle protéiforme d'une pensée magique. *M. Compère-Demarcy, La Cause Littéraire*

Délire, transe, poésie exorcisante ou exutoire théâtral, Catherine Gil Alcala revient à la source même du cri qui génère toutes les béances jusqu'à faire parler ou hurler les bouches d'ombre qui hantent nos nuits. *F. Urban-Menninger, Exigence : littérature*

Livre d'oracles. L'expression d'une autorité des mots et des idées... vous serez happé par du plus grand, du plus fort. *E. Palmer, Luxsure*

On n'a probablement pas lu quelque chose d'aussi fantaisiste depuis Novarina, on n'a pas lu quelque chose d'aussi éclaté depuis Heiner Müller. C'est radical, un peu dans l'esprit d'Artaud, on a quelque part

Artaud aussi dans le titre. Ça défie l'imagination. *Thomas Hahn, Émission  
Tempête sur les planches*

Un texte fantasmagorique formidable ... Elle met en exergue des stichomythies, des tirades, de plus un rythme non seulement poétiques, mais novateurs, car ils cassent les codes d'écriture de ce type de littérature. A lire ! *É. Dardoff, emelinedardoff.com*

Parce que la vie ressemble parfois à du Shakespeare, Catherine Gil Alcala revendique une écriture pulsionnelle. *J.-P. Gavard-Perret,  
lelitteraire.com*

Un texte tour à tour hanté par la brutalité sommaire qui nous vient d'Eschyle, et la modernité d'un Ionesco. Tension entre la bouffonnerie et le poème violent. *D. Ayres, Reflets du Temps*

contact Joël Marette

[www.editionslamaisonbrulee.fr](http://www.editionslamaisonbrulee.fr)